

MERMOZIENS, PRENEZ GARDE A VOS PAROLES

La rumeur qu'est ce que c'est ?

C'est un virus, une contagion, un contenu de parole qui attire l'attention d'autrui dont l'exclusivité de l'information nous incite à partager immédiatement.

La rumeur est une prise de parole sans y avoir été invité.

Lorsque l'on dénicher une rumeur, cela nous procure une émotion intense car on a l'impression d'avoir trouvé une perle rare alors on veut la partager car cela nous fait nous sentir important.

La rumeur est alimentée par les secrets que chacun connaît et dévoile.

Sur internet la rumeur est partagée ultra-rapidement, plus vite que le bouche à oreille. Dans les « chaînes » de mails, les auteurs insistent sur les sentiments des destinataires : « si vous ne partagez pas cette information des malheurs risquent de vous arriver ! ».

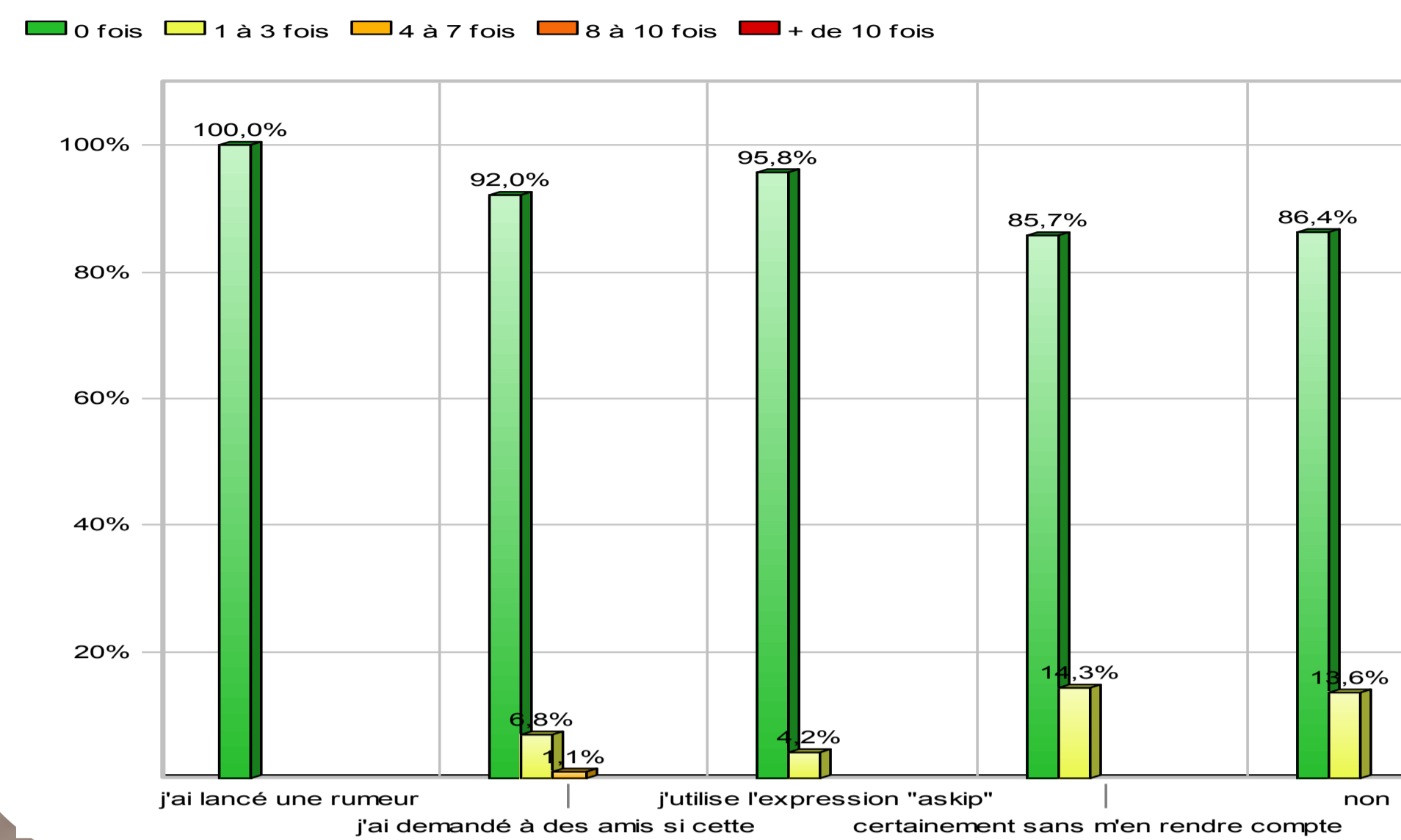
Il existe des rumeurs qui reviennent au fil du temps et qui réaniment une sensibilité très forte des personnes impliquées et un intérêt pour les autres.

Plusieurs types de rumeurs existent :

-le « tuyau » qui est une information rare valable dans un temps limité. Dans le milieu de la Bourse, les tuyaux dérivent souvent sur des manipulations volontaires.

-le « buzz » qui est un bruit qui circule, c'est une capacité quasiment immédiate de diffuser les « on dit que... ». Dans les entreprises, les buzz permettent de se faire connaître plus rapidement qu'avec la publicité.

Il est possible de contrer une rumeur, il faut être très attentif aux « askip » et aux bruits de couloirs. L'essentiel est d'agir le plus vite possible : ne pas laisser la rumeur se propager ! La rumeur touche beaucoup d'entre nous, aussi, il ne faut pas lui donner trop d'importance (ou du moins faire comme si cela ne vous touche pas..) afin de ne pas faire grandir le cercle d'informés : moins cela vous touchera, moins il y aura d'intérêt pour les autres de la faire circuler.



Rumeur et coups sont-ils liés ?

Questions croisées: As-tu été victime de violence physique durant le mois passé ? As-tu participé à la propagation d'une rumeur au sein du lycée au cours de l'année ?

La rumeur est importante à Mermoz et les violences physiques sont fréquentes, sont-elles liées ? La rumeur engendre-t-elle la violence ?

D'après ces chiffres on constate que les élèves qui confient avoir subi des violences physiques de 1 à 7 reprises ne sont pas ceux qui ont lancé des rumeurs : 100% des « lanceurs de rumeurs » n'ont pas été victimes de violence physique alors que sur 100% des élèves qui n'ont pas propagé de rumeurs, 18.6 % l'ont été plus d'une fois. De même, 1.1% des élèves qui ont répondu « j'ai demandé à des amis si cette info était vraie » ont souffert de violence physique plus de 4 fois.

Les élèves souffrant de ces violences n'ont pas partagé des rumeurs dans un but de nuire (ils demandent si c'est vrai, utilisent « askip » et ne propagent pas des rumeurs intentionnellement, mais n'en lancent pas), pourtant ce sont eux qui subissent le plus de violence physique. Nous pourrions penser que ceux qui lancent des rumeurs s'attirent des représailles physiques de la part de la personne affectée. Après notre enquête, cette hypothèse est rejetée car nous constatons que les élèves qui répondent « j'ai lancé une rumeur » n'ont pas été victimes de violence.

Après analyse, nous pouvons affirmer que violence physique et rumeur ne sont pas obligatoirement liées. Ce sont deux formes de violence, aussi importante l'une que l'autre.

« Depuis toujours, la rumeur est l'arme des faibles, des humiliés, des invisibles, de tous ceux qui ne peuvent intervenir directement dans les circuits dominants d'information et de communication. » - Jacob Rogozinski-

La rumeur ne concerne pas seulement les adolescents. En effet, les adultes en usent et en abusent également : en France, cette année, une mère d'élève a répandu des informations sordides sur un prof de l'école de ses enfants. Le moyen utilisé ? Les réseaux sociaux, elle les inonde d'informations non fondées dans le but de combattre la « théorie du genre ». Si l'enseignant n'avait pas porté plainte et démenti ces accusations, il aurait pu perdre son travail et aller en prison pour atteinte à la pudeur.

Témoignages (Tous les noms utilisés ont été modifiés)

Capucine : Quel genre de violence existe-il à Mermoz ?

Yolan : surtout verbale, insultes, ce genre de chose...

Capucine : Quels genres d'insultes ?

Yolan : Très violentes, euh genre, « NTM » « FDP »

Capucine : As-tu été témoin de rumeur ?

Yolan : Oui, notamment sur des grossesses de certaines filles, les gens ici osent dire que certaines filles sont enceintes, voilà.

Capucine : Comment la rumeur se propage-t-elle d'après toi ?

Yolan : Aucune idée, tu l'entends en marchant ou quelqu'un te le dit, enfin ça vient comme ça

Capucine : Y-a t'il beaucoup de rumeurs à Mermoz ?

Lara : Oui plus il y a de monde et plus ça parle...

Capucine : As-tu été victime de rumeur ?

Lara : hum je sais pas (rire) je n'espère pas (rire). Ah si si, on a sorti que je sortais avec un gars alors que j'étais juste super proche de lui, un ami.

Capucine : Cela t'a blessée ?

Lara : fin... oui un peu quand même. Quand vous savez qu'il y a des gens qui parlent de nous quoi, ce n'est pas agréable

Capucine : Tu as lancé des rumeurs même sans t'en rendre compte ?

Lara : Oui, sûrement, je pense oui, ça arrive à tout le monde toute façon, c'est au quotidien

Recette de la rumeur

(facile, rapide et efficace)

- 2 pincées de jalousie
- 3 gouttes de haine
- 6 cuillères d'ennui
- ½ bol de mensonges
- ¼ de preuves

Mélangez tout les ingrédients et partagez !

Jeunes gens, prenez garde aux choses que vous dites.

Tout peut sortir d'un mot qu'en passant vous perdez.

Tout, la haine et le deuil ! - Et ne m'objectez pas

Que vos amis sont sûrs et que vous parlez bas... -

Ecoutez bien ceci :

Tête-à-tête, en pantoufle,

Portes closes, chez vous, sans un témoin qui souffle,

Vous dites à l'oreille au plus mystérieux De vos amis de cœur, ou, si vous l'aimez mieux,

Vous murmurez tout seul, croyant presque vous taire,

Dans le fond d'une cave à trente pieds sous terre,

Un mot désagréable à quelque individu ;

Ce mot que vous croyez que l'on n'a pas entendu,

Que vous disiez si bas dans un lieu sourd et sombre,

Court à peine lâché, part, bondit, sort de l'ombre !

Tenez, il est dehors ! Il connaît son chemin. Il marche, il a deux pieds, un bâton à la main,

De bons souliers ferrés, un passeport en règle ;

- Au besoin, il prendrait des ailes, comme l'aigle ! -

Il vous échappe, il fuit, rien ne l'arrêtera. Il suit le quai, franchit la place, etc.

Passe l'eau sans bateau dans la saison des crues,

Et va, tout à travers un dédale de rues, Droit chez l'individu dont vous avez parlé.

Il sait le numéro, l'étage ; il a la clé,

Il monte l'escalier, ouvre la porte, passe, Entre, arrive, et, railleur, regardant l'homme en face,

Dit : - Me voilà ! je sors de la bouche d'un tel. -

Et c'est fait. Vous avez un ennemi mortel.

Victor Hugo